

Dès les premiers jour de l'année, nos portes se sont ouvertes toute grandes pour offrir une reposante hospitalité au R. Père H. Gervais, O. M. I., ci-devant curé de notre paroisse, actuellement Recteur de l'Université d'Ottawa et membre de notre Conseil Provincial. La nature, dit-on, aime les retours. Le vieux dicton reste toujours vrai. Bienvenue à ce vaillant oblat des premières heures au Cap-de-la-Madeleine ! *Mane nobiscum.*

* * *

Vers la mi-janvier, notre réfectoire est envahi par une quarantaine de confrères dans le sacerdoce : vicaires, curés, professeurs, chapelains, aumôniers, chanoines, supérieurs, chancelier, tous du diocèse, Sa Grandeur Monseigneur Cloutier et son Grand Vicaire Monseigneur H. Baril en premières places. Notre traditionnelle fête aux "petits poissons des chenaux" a sans doute une irrésistible attirance. Mais n'est-ce pas plutôt l'intime besoin de manifester de l'intérêt pour une oeuvre chère entre toutes qui a poussé tant de dignitaires à faire trêve à leurs absorbantes occupations pour venir nous souhaiter, aux pieds de Notre-Dame du Cap, une année copieusement remplie de joyeuse et féconde activité...

Cordial merci à tous, spécialement à Sa Grandeur Monseigneur notre Evêque !

Pèlerins isolés

Nous n'avions rien à dire sur leur compte, quand nous arrive, à la dernière heure, la lettre suivante, adressée au "Missionnaire des pèlerins isolés" : "Vous vous souvenez sans doute, Révérend Père, d'une personne qui s'est rendue au Cap le dimanche après le "Jour de l'An", afin de solliciter, avec le secours de vos bonnes prières auprès de N. D. du T. S. Rosaire, la guérison de son mari miné par un mal de tête presque journalier. Eh bien, nous revenons tous deux, aujourd'hui,—par lettre,—vous exprimer notre vive reconnaissance. Mon mari est beaucoup mieux, et nous avons confiance en une guérison complète, la nature, les remèdes et la Sainte Vierge aidant. Veuillez faire inscrire nos actions de grâces dans les Annales du Rosaire que nous voulons recevoir et répandre